

LA ROSE DE DECEMBRE

Augustine est au soir de sa vie. Sa saison est désormais l'hiver. Elle dit parfois d'elle, en plaisantant : « *Je suis un dinosaure* ». Elle vit seule et a tendance à ruminer des pensées sombres. Elle a vu tant d'années passer, tant d'espairs déçus chez ceux qui voulaient refaire le monde, tant d'erreurs sans cesse renouvelées d'une génération à l'autre. Elle philosophe sur la nature humaine, se dit que l'optimisme ne sied qu'à la jeunesse. Croire à la lune ou au *Prince Charmant* quand on a vingt ans est inscrit dans les gènes : la vie a besoin que l'on croie en elle pour se perpétuer. Plus tard, c'est *l'éternelle histoire* : le *mari parti*, le *mur pour pleurer*, les *gens qui doutent*, les *années qui cognent*.

Heureusement, en ces vacances de Noël, elle a auprès d'elle son dernier petit-fils *Richard*, âgé de six ans. Il est si plein de vie qu'elle oublie un peu sa mélancolie.

Aujourd'hui, ils se promènent dans son jardin.

-« Viens, mamie, dit l'enfant, j'ai quelque chose à te montrer ! » Elle le suit péniblement en s'appuyant sur sa canne. Elle découvre alors, au bout du doigt pointé de l'enfant, une magnifique rose rouge : la fleur s'était épanouie sur un vieux rosier dissimulé par un autre arbuste. Augustine est submergée d'émotion lorsqu'elle entend l'enfant s'exclamer : « Mamie, tu es trop souvent triste ; tu dis que ta saison est l'hiver. Eh bien, regarde : une *rose* peut même fleurir en *Décembre* ! Tu as vu comme elle est belle ? »

Augustine a envie d'embrasser son Petit Prince, amoureux d'une rose !

Andrée